

➤ EQUIPE PRO  
CHOLET BASKET / PAU-LACQ-ORTHEZ

# Cholet sans pitié pour les Palois

CB n'a vraiment pas eu à puiser dans ses ressources pour étriller des Palois bien trop diminués.

**CHOLET BASKET 89**  
**PAU-LACQ-ORTHEZ 51**

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

C'est à croire que les Choletais n'ont pas trouvé les bougies, sans doute trop bien rangées au fond du tiroir ! Qu'à cela ne tienne, les champions de France ont malgré tout « Nous n'avons rencontré aucune résistance » décidé de fêter comme il se doit l'anniversaire d'Erman Kunter, leur boss. Et qu'est-ce qui, à votre avis, pouvait bien ravir l'éternel insatisfait qu'est l'entraîneur franco-turc ? Un tout petit nombre de points encaissés pardi ! Et pourquoi pas 54, pour mieux remplacer les 54 bougies ?

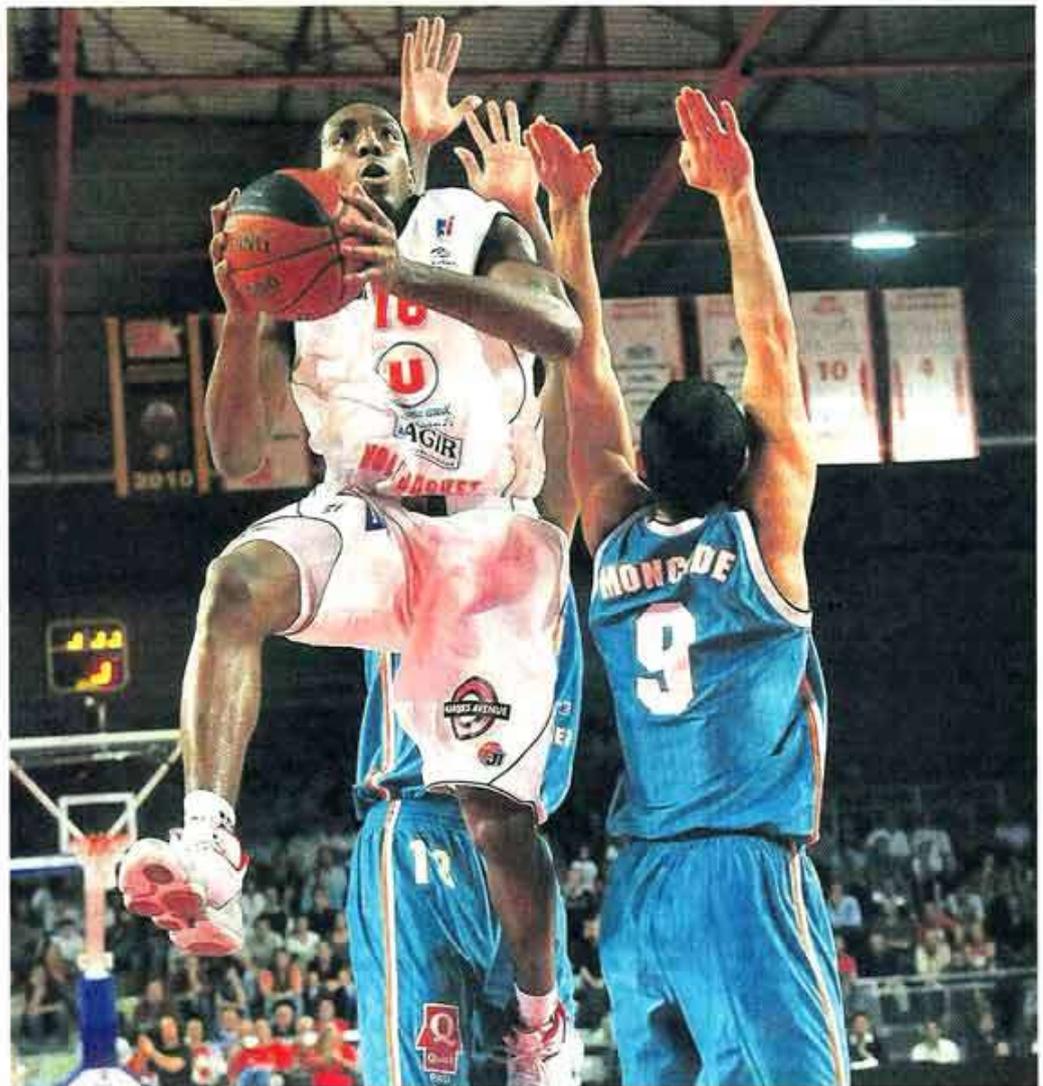
Les Choletais n'ont finalement abandonné que 51 points à un Elan Béarnais bien trop handicapé par l'absence de quatre joueurs majeurs pour mettre quelque bâton que ce soit dans les roues du carrosse choletais. Après six minutes de jeu, les Palois avaient un genou à terre (15-5). Six minutes plus tard, ils avaient définitivement accepté la domination choletaise (27-9, 12%). « C'est bien là le problème. Aujourd'hui, je suis bien incapable de dire si nous sommes bien ou pas. Nous n'avons été sérieux que par séquences, mais que voulez-vous ? Nous n'avons rencontré aucune résistance », regrette le Malin du Bosphore qui ne partage donc pas l'avis de DeMarcus Nelson qui assure : « On ne peut pas dire que ce match était facile. Je préfère retenir que nous avons bien joué. »

La vérité est sans doute au milieu et assurément dans la précision apportée par l'Américain : « Oublions ce match et préparons celui à Gravelines. » La même idée, assénée par Kunter, ressemble à une conclusion sans appel : « Ce match compte pour le championnat, mais la réalité commencera à Gravelines. Parce que de cette partie, je ne retiens pas beaucoup de choses. »

## Des Palois bien trop jeunes

Bref, et c'est l'essentiel pour Cholet, l'histoire de cette première journée dans l'habit du champion de France en titre est donc aussi belle que celle dont se délectait Michel Léger en début de soirée.

C'est que le président historique du club choletais n'a rien oublié du premier affrontement entre - son - CB et le Pau de son ami Pierre Seillant. « En 1987, les rôles étaient inversés. Nous étions les promus et eux les champions en titre. Cela ne nous avait pas empêchés de les dominer de 23 points. » Un



Cholet, la Meilleraie, hier soir. DeMarcus Nelson et les Choletais n'ont pas forcé leur talent face à une défense paloise handicapée par de nombreuses absences dans le secteur intérieur. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

sacré bon souvenir, donc, vieux de 23 ans.

Du haut de leurs vingt ans, les jeunes Palois lancés hier dans le grand bain (Var, Morency et Ramassamy) n'ont jamais entendu parler de ces souvenirs d'anciens combattants. La récente histoire paloise, celle qu'ils maîtrisent a débuté le 5 mai 2009 à... Cholet.

Ce soir-là, malgré les 33 points du trio Rimac, Moncade, Mendy encore présent hier, Pau-Lacq-Orthez s'inclinait 95-88 et compostait officiellement son billet pour la Pro B. Depuis, l'Elan est en reconstruction et visiblement pas encore prêt.

## LA FICHE

### Cholet - Pau-Orthez : 89-51

M-T : 46-22 (23-9, 23-13, 27-20, 16-9).

**Cholet** : 36 paniers (dont 5 sur 18 à 3 points) sur 66 tirs. 12 lancers francs sur 19 tentés. 17 fautes personnelles. 47 rebonds (Robinson et Vebobe 9). 21 passes décisives (Nelson 6, Avdalovic 4). 11 balles perdues (Robinson et Léonard 2).

Marqueurs : Avdalovic (9), Causeur (16), Diarra (5), Duport (6), Falker (4), Houmounou (0), Léonard (4), Marquis

(2), Mejia (18), Nelson (10), Robinson (10), Vebobe (5).

**Pau-Orthez** : 22 paniers (dont 4 sur 19 à 3 points) sur 63 tirs. 3 lancers francs sur 7 tentés. 12 fautes personnelles. 27 rebonds (Var 7). 17 passes décisives (Sciara 5). 14 balles perdues (Bennett et Var 3).

Marqueurs : Bennett (6), Mendy (11), Moncade (5), Morency (8), Ramassamy (6), Rimac (2), Sciara (3), Var (10), Buval (0), Hillotte (0).

## ► Le chiffre

122

Résumé à peu près fiable de toutes les statistiques compilées durant un match, l'évaluation est en quelque sorte la « note » de l'équipe. Hier, Cholet a compilé 122 points d'évaluation, contre 47 à Pau. Une manière comme une autre de dire que CB a dominé aussi bien aux rebonds (47-27) qu'en terme d'adresse (55% de réussite contre 35%).

## ► L'info

### Vaccinés contre la grippe

Sitôt la rencontre finie, les Choletais ont tous été vaccinés hier soir contre la grippe saisonnière. « C'est mieux comme ça parce que demain (aujourd'hui), c'est repos », explique Kunter.

## ► La phrase

« La réalité commencera samedi prochain à Gravelines »

De Erman Kunter,  
entraîneur de Cholet

## ► Les réactions

**Erman Kunter (entraîneur de Cholet) :** « Pau était trop diminué pour que nous puissions tirer des conclusions de ce match. Dans l'équipe, personne ne m'a impressionné. Disons que tout le monde a été un peu moyen. Ce n'est donc pas un match référence. »

**Didier Doebbels (entraîneur de Pau) :** « On s'attendait un peu à passer une soirée difficile. Elle le fut. L'objectif était de résister le plus longtemps possible. Ça a été un peu plus vite que je le prévoyais... Après, nous ne serons pas les seuls à perdre ici. Et le faire de 1 ou 30 points, ça ne change finalement pas grand-chose puisque je ne pense pas que nous serons à égalité avec CB en fin de saison. Au final, il y a quand même une grosse satisfaction puisque nous quittons ce match sans nouveau blessé. »

**Fabien Causeur :** « A la mi-temps, Erman nous a dit : « On est à 0-0, on repart. Il faut défendre. » En face, les Palois ont craqué physiquement. »

**Luc-Arthur Vebobe :** « L'important était de ne pas rater ce premier match de la saison. Le coach a insisté pour qu'on ne lâche pas. Ça fait plaisir de mettre 30 points à Pau. L'an passé (Vebobe était à Antibes, ndlr), c'était eux la grande équipe. »

**Mamoutou Diarra :** « Un match comme celui-ci me permet de prendre confiance et de retrouver le rythme. »

## Le film du match

### Un long - et bien trop facile - cavalier seul

#### 1<sup>ER</sup> QUART TEMPS 23-9

Trente secondes, tout au plus une minute ! Les amateurs de suspense devront repasser. Hier, ils ont à peine eu besoin d'une minute pour comprendre qu'ils allaient assister à un long cavalier seul. Plombé par les blessures de Bauer, Joseph, Bryant et Maravic, quatre de ses joueurs majeurs, l'Elan Béarnais a mené 3-0 (1<sup>er</sup>) puis 5-4 (2<sup>e</sup>) avant... le trou noir. Auteur des 9 premiers points du 19-2 choletais (23-7, 9<sup>e</sup>), Causeur montre la voie et régale la Meilleraie de quelques gestes techniques. Le collectif choletais finit d'asseoir la supériorité choletaise.

#### 2<sup>E</sup> QUART TEMPS 23-13

Sur le parquet, les joueurs du banc choletais ont une mission : maintenir la pression. Guidés par Nelson (7 points en 4'), ces réservistes, de Vebobe à Duport en passant par Léonard et Diarra, se jouent de la défense de zone béarnaise et portent à 18 unités l'avance choletaise (36-18, 15<sup>e</sup>). Le retour du « cinq majeur » finit d'enfoncer le clou. A 46-22 au repos, tout est dit, à commencer par la domination totale des Choletais (65-15 à l'évaluation), notamment dans le secteur intérieur (30 des 46 points de CB).

#### 3<sup>E</sup> QUART TEMPS 27-20

14 points encaissés en à peine 5 minutes (54-36) ! Tranquilles, trop même, les Choletais ont manifestement oublié leur intensité défensive au vestiaire. Adepte des entraînements beaucoup plus musclés que cette aimable partie de campagne, Erman Kunter recadre ses troupes. Causeur et Falker repartent au charbon tandis que Mejla (11 points dans ce quart) s'amuse dans l'arrière-garde béarnaise. Les Palois, eux, n'ont plus assez de 24 secondes pour trouver des failles dans la muraille défensive choletaise.

#### 4<sup>E</sup> QUART TEMPS 16-9

Que dire sinon que la boucherie se poursuit ! Les Choletais ne relâchent pas leur étreinte. Diarra, lui, ouvre son compteur de points choletais après trois échecs et Houmounou signe son entrée d'une passe décisive pour Duport. Bref, tout roule pour une équipe de Cholet qui ne peut toutefois pas fanfaronner après ce succès bien trop facile pour être révélateur.

T. B.



**Cholet, la Meilleraie, hier soir.** Difficile pour Moncade et les Béarnais de contenir les assauts choletais menés par Vule Avdalovic. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

# Cholet écrase un autre match des champions

**Pro A. Cholet - Pau : 89-51.** Le champion de France n'a connu aucune difficulté à se défaire de Palois trop diminués pour lutter.

Les champions de Pro A n'ont laissé aucune chance à Pau, le champion de Pro B. Les Palois, décimés par les blessures (quatre joueurs majeurs forfaités) n'ont jamais paru en mesure de rivaliser avec l'équipe des Mauges. Le poids des absences a été trop lourd à gérer pour Didier Dobbels face à l'effectif complet dont dispose Erman Kunter.

Un premier éclat (un 11-0 inscrit en cinq minutes) établissait les bases de la rencontre. Ou de l'absence de match, c'est selon. Porté par un Fabien Causeur toujours en mode MVP (9 points en quatre minutes), CB déposait Pau sur place (15-5, 6'). Les intérieurs choletais présents au contre et au rebond donnaient des balles de contre-attaques. Cholet faisait la différence en attaquant le cercle, Avdalovic et Causeur se jouant tour à tour de Sciarra. Robinson et Vebobe répondaient, eux, à la zone de Didier Dobbels.

Puis vint la seconde lame. Avec son deuxième cinq (Nelson, Diarra, Léonard, Vebobe et Duport), Cholet se montrait tout aussi efficace en attaque. Causeur était bien relayé par Nelson (7 points, deux passes à la mi-temps.) L'écart grandissait encore :

46-22 (20').

Tout n'était pas rose pour autant. Les Choletais faisaient preuve de relâchement défensif, donnant quelques points sur jeu rapide à Pau-Lacq-Orthez. Une remarque valable pour le début du deuxième quart-temps notamment. L'adresse à trois points laissait à désirer alors que les Palois n'étaient pas forcément agressifs en attaque. Ce fut le cas de Mamoutou Diarra, qui a mis du temps avant de trouver la mire pour sa première sous le maillot choletais (0/3 à la pause ; 1/4 au final)

Le naufrage se poursuivait en deuxième période pour des Palois rappelés à plusieurs reprises par l'horloge des 24 secondes. Même si les Choletais se contentaient du minimum en défense lors du troisième quart-temps (20 points encaissés). Difficile en même temps, lors d'un match où l'adversaire n'est pas au niveau, de rester concentré pendant quarante minutes.

Pour son anniversaire, Erman Kunter a dû être satisfait de la prestation de ses joueurs. Mais il ne manquera sûrement pas de rappeler à ses troupes - comme l'a fait le président Chiron dans le dernier quart quand

l'équipe commençait à s'endormir - qu'il ne faudra pas avoir de saute de concentration à Gravelines le week-end prochain. L'opposition nordiste sera beaucoup plus consistante que celle des Béarnais. Il n'y a qu'à se souvenir de la demi-finale des playoffs pour en être sûr. Et on saura véritablement où en est Cholet.

**Christophe RICHARD.**

**CHOLET - PAU : 89-51**

(23-9, 23-13; 27-20, 16-9).

Arbitres : MM. Castano, Grevy et Pierre. 4800 spectateurs.

**CHOLET :** Avdalovic 9, Causeur 16, Mejia 18, Robinson 10, Falker 4 puis Nelson 10, Diarra 5, Vebobe 5, Marquis 2, Léonard 4, Duport 6, Houmou-nou 0. *Entraîneur :* Erman Kunter.

**PAU :** Sciarra 3, Bennett 6, Morency 8, Var 10, Ramassamy 6 puis Moncade 5, Mendy 11, Rimac 2. *Ent. :* Didier Dobbels.

**Cholet, seul en EuroLigue.** Avec l'élimination du Mans, hier, par Moscou, Cholet sera le seul représentant français en EuroLigue. Une première depuis vingt ans.

**Les espoirs vainqueurs.** Cholet - Pau-Lacq-Orthez, 71-57.



Demarcus Nelson (ici face à Moncade) et les Choletais n'ont connu aucun souci. Les Palois n'avaient pas l'effectif nécessaire pour rivaliser avec les champions de France 2010.

# L'heure de Causeur

Fabien Causeur s'est trouvé une nouvelle dimension au sein d'une équipe de Cholet qui a pulvérisé les gamins palois.

**CHOLET** – (Maine-et-Loire)  
de notre envoyée spéciale

**BON, ILS ONT PUNI** les enfants... Et pendant que Fabien Causeur, surpris dans son vestiaire par l'irruption de la presse encerclant son casier, répondait à des questions sur l'Euro-ligue, Tanguy Ramassamy, Jean-Fred Morency et Mickaël Var, eux, vingt ans de moyenne d'âge, devaient revenir aux affaires de la N2. Oui, oui, les minots palois, jetés dans la gueule du champion de France, jouent contre Mont-de-Marsan aujourd'hui... Peut-être feront-ils payer aux Landais les pots cassés de la monstrueuse baffe qu'ils ont prise en pleine face, malgré tout le cœur mis à l'ouvrage. « Il y aura des jours meilleurs », philosophait leur coach, Didier Dobbels. Oui, on gage que l'Élan ne sortira pas tous les jours d'un premier quart à 23-9, à 20 % de réussite et trois misérables paniers... Quant aux Choletais, cette deuxième victoire ne les faisait pas non plus grimper aux rideaux. « C'est un match trompeur, face à un Pau très diminué, ce n'est pas une référence pour nous », rectifiait tout de suite le coach turc, Erman Kunter, qui ne boudait tout de même pas ce joli cadeau d'anniversaire pour le jour de ses cinquante-quatre ans.

**Causeur :**  
« Là, je me lâche »

Finalement, tout allait bien pour les siens, puisque de l'avis même de l'un de ses membres, Diego Fernandez, la commission de l'Euro-ligue, présente sur place pour évaluer la conformité de la salle, trouvait que « les choses étaient correctes. Ils ont fait des aménagements convenables, mais il y a encore des choses à améliorer notamment en ce qui concerne la lumière ».

Pourtant, Fabien Causeur (1,93 m, 23 ans), lui, n'a pas de problème

d'éclairage. L'arrière choletais, déjà meilleur joueur du match des champions contre Orléans, a encore rayonné sur le match. Capable de tout faire correctement sur un terrain, le petit gars formé au Havre aimante aujourd'hui un jeu qui lui va bien. Bon finisseur comme shooteur sans complexe, il a été le déclencheur de l'avalanche qui devait ensevelir Pau, en scorant neuf points d'affilée en trois minutes (13-5, 6<sup>e</sup>). « Ils étaient très diminués, mais on voulait être agressifs dès le début, ne pas les laisser se poser dans le match », expliquait-il. Son agressivité aux deux bouts du terrain, car il défend honnêtement, comme un nouveau volume de jeu, où il s'autorise à prendre presque autant de tirs

(10) que le scoreur maison Sami Mejia (12), font aujourd'hui une grosse différence pour Cholet. Est-ce l'effet Mondial pour ce néo-Bleu, qui ne vit tout de même que peu de jeu en bleu (14 pts en 13 matches) ? « J'ai aussi beaucoup travaillé cet été, et l'équipe de France m'a mis en confiance, nuance-t-il. J'ai franchi un cap mentalement. Les choses que je fais là, je savais déjà les faire avant, mais je n'osais peut-être pas. Là, je me lâche... » Avec la bénédiction tacite du coach. « On n'en a pas parlé avec Erman. J'ai juste montré que je pouvais le faire, il m'a laissé. Je me sens libéré ». Et du coup, Cholet s'enfuit...

LILIANE TRÉVISAN

**CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER.** – Auteur de 16 points, Fabien Causeur a débordé aisément le Palois Antoine Mendy.

(Photo Maol'Équipe)

CHOLET											89-51											PAU-ORTHEZ										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note						
A. Robinson	21	10	5/8	0/0	0/0	2-7	1	6	Bennett	31	6	2/12	1/5	1/1	1-2	4	3															
Avdalovic	19	9	2/4	1/3	4/4	0-1	4	5	Mendy	32	11	4/13	1/5	2/4	0-1	1	3															
Causeur	22	16	7/10	1/2	1/3	0-3	0	6	Moncade	17	5	2/4	1/1	0/0	0-1	2	3															
Diarra	14	5	2/6	1/4	0/0	1-0	0	4	Morency	22	8	4/8	0/2	0/0	1-1	2	5															
Duport	14	6	3/7	0/0	0/0	2-3	0	4	Ramassamy	26	6	3/6	0/0	0/0	0-4	2	5															
Falker	18	4	2/2	0/0	0/1	1-5	2	5	Rimac	14	2	1/5	0/1	0/0	0-1	0	2															
Hournounou	3	0	0/0	0/0	0/0	0-0	1	-	Sciarra	31	3	1/3	1/3	0/0	0-3	5	4															
Leonard	17	4	2/4	0/1	0/0	1-4	1	4	Var	27	10	5/11	0/1	0/2	2-5	0	5															
Marquis	5	2	1/1	0/0	0/1	0-0	1	-																								
Mejia	23	18	7/12	1/4	3/4	0-3	3	6																								
Nelson	22	10	3/7	1/3	3/4	0-2	6	4																								
Vebohe	22	5	2/5	0/1	1/2	2-7	2	5																								
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>89</b>	<b>36/66</b>	<b>5/18</b>	<b>12/19</b>	<b>9-35</b>	<b>21</b>		<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>51</b>	<b>22/62</b>	<b>4/18</b>	<b>3/7</b>	<b>4-18</b>	<b>16</b>																

Entraîneur : E. Kunter

Entraîneur : D. Dobbels

89-51 (23-9, 23-13, 27-20, 16-9)

Écart. - CHO: + 38 (39%). PAU: + 3 (2%)

Spectateurs : 5 000. Arbitres : MM. Castano, Greva et Pierre.



**Cholet, la Meilleraie, vendredi.** Arrivé lundi à Cholet, Mamoutou Diarra n'a pas mis longtemps à découvrir la passion défensive de son coach, Erman Kunter. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

## Cholet a pris son élan

Comme la saison passée, Cholet s'est appuyé sur son collectif pour s'offrir, sans trembler face aux promus palois, son premier succès de la saison.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

### L'ESSENTIEL ? LA VICTOIRE

Quelle valeur accorder au large succès choletais face à Pau-Lacq-Orthez (89-51) ? « C'est bien la question que je me pose, résume Erman Kunter. Pau était trop diminué pour rivaliser. Ce match n'est donc pas une référence. » L'entraîneur choletais a donc amplement raison d'insister sur le fait que « la réalité commencera vendredi à Gravelines. » D'ici là, les Choletais peuvent quand même se satisfaire d'avoir atteint l'essentiel : la victoire. De fait, depuis 2004, seul un champion de France avait débuté sa saison par un succès : Nancy face à l'ASVEL en 2009-2010. Les autres, de Pau en 2004 à l'ASVEL en 2009 en passant par Strasbourg (2005), Le Mans (2006) et Roanne (2007), avaient éterné leur titre par un revers.

### UN COLLECTIF EN AVANT

« La star à Cholet, c'est l'équipe ! » L'expression a déjà fait ses preuves

la saison passée dans les Mauges et semble déjà en mesure d'identifier la version 2010-2011 de CB. Samedi, Erman Kunter a pianoté à sa guise sur son large effectif et fait joué ses douze joueurs professionnels. Onze d'entre eux ont marqué, seul Mérédis Houmounou n'ouvrant pas son compte. Autre signe de bonne santé collective, l'évaluation générale (122) et sa répartition (sept joueurs à plus de 11). « C'est clair, j'arrive dans un collectif déjà bien établi, conclut Mamoutou Diarra. Je vais me mettre à son service en apportant de la défense car j'ai cru comprendre que c'était la marque de fabrique d'ici ! »

### LE CAS MARQUIS

Mérédis Houmounou va devoir s'y faire. Même les soirs de match à +38 (et rien ne garantit qu'il y en aura d'autres), il ne peut pas s'attendre à jouer plus de 2'45. Mais ce qui n'est pas franchement surprenant pour l'ex-joueur d'Evreux (Pro B) en phase d'apprentissage l'est pour Claude Marquis. Face à Pau, l'ancien capitaine de CB n'a joué que 5'15 en

tout début de troisième quart temps. Une broutille qu'Erman Kunter considère comme un début de branche à laquelle le Guyanais doit s'accrocher pour retrouver sa confiance perdue. « Claude se met la pression tout seul pour prouver qu'il peut jouer. Résultat, il cogite trop, il ralentit au niveau des jambes », dit Kunter. Le remède à ces maux ? « A mon avis, Claude se sentira mieux en déplacement, sans la pression de l'environnement choletais. Il faut être un peu patient avec Claude. Je suis optimiste et je compte vraiment sur lui. »

### L'EUROLIGUE, C'EST BIEN PARTI

Sans présumer des futurs résultats choletais en Euroligue, Cholet Basket a déjà le mérite de se faire bien voir des instances européennes, de passage vendredi à la Meilleraie pour juger des travaux de mise en conformité. « C'est mieux que ce que l'on pensait. Même s'il reste quelques détails à améliorer, notamment au niveau de la luminosité, ils ont fait de bons aménagements », note ainsi Diego Fernandez. Et de conclure : « C'est bien parti. »

# « Un titre à défendre »

**BASKET - Pro A.** Patrick Chiron, le président de Cholet Basket, se félicite de la santé financière de son club, dont il réaffirme les ambitions pour la saison à venir.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**P**ouvez-vous nous expliquer ce que cela fait de se lever en étant président du club champion de France ?

**Patrick Chiron :** (Il rit) « Je vous promets que je n'y pense pas tous les matins ! Ce titre a été une énorme satisfaction

« CB, un club bien structuré et sain »

pour tout le club, et pas que pour moi. Pour autant, restons modestes et humbles. Mais aujourd'hui, il est temps de tourner la page. Nous pensons plus à l'avenir qu'au passé. »

**Cholet affiche 5,3 millions d'euros de budget et 1,8 million de masse salariale. Peut-on parler de club riche ?**

« Pas du tout. Le but d'un club n'est pas de distribuer des dividendes ou de se constituer une cagnotte. Ces bons chiffres (CB pointe au 2<sup>e</sup> rang national derrière Villeurbanne, ndlr) reflètent un club bien structuré et financièrement sain. Cette hausse budgétaire a été rendue possible grâce à la participation de tout le monde. Nos partenaires privés ont consenti à des efforts supplémentaires, les collectivités locales également. Enfin, le nombre d'abonnés a augmenté, sans oublier les entrées billetterie. Outre l'augmentation de la masse salariale, cette évolution budgétaire nous a permis d'investir pour la professionnalisation du club. »

**Les sponsors locaux vous**



**Paris, Bercy, dimanche 13 juin.** Patrick Chiron (à gauche), ici avec Thierry Chevrier, aimerait voir Cholet conserver son titre national. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

**soutiennent activement, mais pourquoi n'avez-vous pas de gros sponsor national ?**

« Disons que c'est presque un choix. Il est finalement beaucoup moins dangereux de disposer d'une multitude de sponsors que de dépendre d'un seul et même gros partenaire. Aujourd'hui, nous en comptons 185... »

**Ces finances saines vous ont permis d'annoncer une première surprise avec le recrutement de Mamoutou Diarra. L'an passé, il y avait eu deux surprises avec les arrivées de Gelabale puis de**

**Sommerville. Alors, à quand la prochaine surprise ?**

(Il sourit) « Il n'y a rien de prévu. L'arrivée de Mamoutou répond à la demande d'Erman (Kunter) qui aime avoir beaucoup de monde à disposition afin d'instaurer de la concurrence. Finalement, on se rend compte que cette pratique est courante dans les grands clubs. Comme la saison dernière, nous ne nous appuierons pas sur une star unique. Notre force viendra du groupe. »

**Jouer l'Euroleague, est-ce fatal ? C'est la question que se posent les médias nationaux. Qu'en pensez-vous ?**

« Nos objectifs sont définis. Nous mesurons les obstacles à franchir, mais nous avons un titre à défendre en Pro A. Nous devons y croire et commencer par viser le Top 4. Ensuite, pourquoi ne pas rêver d'une participation au Top 16 d'Euroleague ? Si nous n'y croyons pas, ne participons pas. Selon moi, la seule marche irréalisable est d'aller au-delà du Top 16. »

**Pour finir, les pronostics nationaux vous placent en 5<sup>e</sup> position...**

« J'ai vu ces pronostics. Et alors ? L'an dernier, on nous promettait la 8<sup>e</sup> place. A nous de faire mieux. »